



MEXIQUE

FICHE PAYS ISSUE DU SONDAGE « LES ASPIRATIONS CITOYENNES EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES DANS LE MONDE : UNE VOLONTÉ DE CHANGEMENT »¹



[CONSULTER LE RAPPORT](#)



QUE DÉCLARENT LES PERSONNES INTERROGÉES AU MEXIQUE DE L'ÉGALITÉ DES SEXES ?

- ➔ Une très grande majorité des personnes interrogées au Mexique considèrent que la question des inégalités femmes-hommes leur est « **importante** » personnellement (93 %), et seul 1 % pensent qu'il s'agit d'une question « *peu ou pas importante* ».
- ➔ 55 % des personnes interrogées au Mexique estiment que l'égalité des sexes est « **meilleure** » au Mexique aujourd'hui qu'il y a 25 ans. Les femmes interrogées sont moins susceptibles de penser que l'égalité des sexes s'est améliorée (50 %) par rapport aux hommes (61 %), les femmes âgées de 60 ans et plus étant les plus susceptibles de considérer que la situation est aujourd'hui « *moins bonne* » (22 %). **La grande majorité des personnes interrogées (82 %) pensent que le gouvernement mexicain « devrait en faire plus » pour promouvoir l'égalité des sexes dans le pays**, tandis que 12 % pensent qu'il « fait ce qu'il faut », et que 4 % pensent qu'il « *en fait trop* ».
- ➔ Pour promouvoir l'égalité des sexes dans le pays, 59 % des personnes interrogées au Mexique pensent que le gouvernement devrait « **réformer les lois pour promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes et mettre fin aux discriminations envers les femmes** ». Cet avis est davantage partagé par les femmes (64 %) que par les hommes (54 %).
- ➔ Quant aux « *raisons pouvant expliquer que les femmes ne sont pas égales aux hommes au Mexique* », plusieurs sont considérées importantes. **La raison la plus citée pour expliquer les inégalités entre les sexes est « parce que les femmes et les hommes ont des opportunités d'emploi différentes » (47 %)**. La seconde raison est « *parce que les soins, les tâches ménagères et les responsabilités parentales non rémunérés ne sont pas partagés de manière égale entre les hommes et les femmes* » (45 %). C'est la raison la plus plébiscitée par les femmes interrogées (50 %), alors que moins d'hommes la choisissent (39 %). Viennent ensuite « *parce que les garçons et les filles sont traités différemment lorsqu'ils grandissent* » (43 %) et « *parce que la religion et la culture ne traitent pas les femmes et les hommes sur le même pied d'égalité* » (41 %).

¹ Cette fiche pays reprend les résultats d'une enquête sur les attitudes et les perceptions du public concernant l'égalité des sexes au Mexique. Ce travail est codirigé par Focus 2030 et Women Deliver. L'enquête a été réalisée au moyen d'un sondage en ligne, mené par Deltapoll, dans 17 pays. Environ un millier de personnes ont été interrogées dans chaque pays en juillet/août 2020. Les données démographiques collectées comprennent : le sexe, l'âge, le niveau de revenu, le niveau d'éducation, le dernier vote aux élections nationales (le cas échéant), l'origine ethnique (le cas échéant), le statut de migrant et la région de résidence. Au Mexique, 1 006 personnes ont été interrogées, dont 523 femmes, 481 hommes et 2 personnes qui se sont identifiées « d'une autre manière ». Parmi les 1 006 personnes interrogées, 203 étaient âgées de 18 à 24 ans, 427 étaient âgées de 25 à 44 ans, 223 étaient âgées de 45 à 59 ans, et 153 étaient âgées de 60 ans ou plus. Veuillez consulter www.focus2030.org et www.womendeliver.org pour plus d'informations.

² Le texte en italique et les citations reflètent les options de réponse à l'enquête présentées aux personnes interrogées.



VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

- ➔ **La violence basée sur le genre est vue comme le premier domaine sur lequel le gouvernement mexicain devrait se concentrer pour améliorer l'égalité des sexes au Mexique**, 43 % des personnes interrogées choisissant « *mettre fin aux violences contre les femmes* » comme leur premier choix. 79 % considèrent que ce domaine fait partie des trois les plus importants.
- ➔ Pour en finir avec la violence basée sur le genre, la majorité des personnes interrogées au Mexique (67 %) pensent que **leur gouvernement devrait « renforcer la poursuite judiciaire des [auteurs de] crimes sexuels et des agressions envers les femmes »**. Plus de femmes (71 %) que d'hommes (62 %) pensent que leur gouvernement devrait prendre cette mesure. Les personnes interrogées manifestent aussi un soutien pour « *mettre fin aux usages traditionnels qui portent atteinte aux femmes et aux jeunes filles* » (44 %), ainsi que pour « *remédier au déséquilibre des pouvoirs entre les femmes et les hommes à la maison au sein des familles* » (40 %).
- ➔ **La très grande majorité des personnes interrogées au Mexique (91 %) se sentent menacées d'agression ou de harcèlement, ou connaissent quelqu'un qui se sent menacé**, à un endroit ou à un autre, quel que soit le sexe. La situation la plus commune dans laquelle elles se sentent menacées, ou connaissent quelqu'un qui se sent menacé, est dans des « *lieux publics* » (75 % des personnes interrogées, et 77 % des femmes). Une large proportion des personnes interrogées au Mexique se sentent aussi menacées, ou connaissent quelqu'un qui se sent menacé d'agression « *en ligne* » (62 %). De plus, 32 % des femmes interrogées déclarent que leur « *liberté de mouvement a été restreinte contre [leur] volonté par des membres de [leur] famille ou un partenaire* ».
- ➔ La majorité des personnes interrogées au Mexique (75 %) pensent qu'il est « *inacceptable* » que « *les femmes doivent toujours obéir à leur partenaire* ». Une proportion significative pensent aussi qu'il est « *acceptable* » que « *les femmes puissent refuser d'avoir un rapport sexuel avec leur partenaire* » (69 %, et 80 % des femmes interrogées). La très grande majorité des personnes interrogées estiment aussi qu'il est « *inacceptable* » de « *siffler une femme dans la rue ou toucher une femme sans son consentement* » (88 %).



JUSTICE ÉCONOMIQUE ET DROITS ÉCONOMIQUES

- ➔ **Réaliser la justice et les droits économiques des femmes est la seconde priorité la mieux classée**, 24 % des personnes interrogées identifiant « *favoriser l'accès des femmes à des postes bien payés, mettre en place un salaire égal, une indépendance financière et les droits des femmes pour accéder à la propriété* » comme une priorité absolue. 75 % considèrent que ce domaine fait partie des trois les plus importants.
- ➔ **Afin d'élargir les opportunités économiques des femmes, « empêcher les violences et le harcèlement sexuel au travail » (choisi par 56 % des personnes interrogées) et « atteindre l'égalité des salaires entre les femmes et les hommes » (49 %) sont considérées comme des conditions essentielles** pour l'action du gouvernement par les personnes interrogées au Mexique. « *Garantir une protection sociale et de bonnes conditions de travail pour les femmes effectuant un travail peu rémunéré* » est aussi une mesure qui devrait être prise par le gouvernement pour 47 % des personnes interrogées.

- ➔ **65 % des femmes interrogées au Mexique pensent qu'elles ont été confrontées dans leur vie à l'une au moins des discriminations sexuelles communes listées.** 27 % rapportent n'avoir « pas été autant payées que [leurs] collègues masculins » et 27 % n'avoir « pas eu accès aux mêmes opportunités de promotions dans [leur] travail que [leurs] collègues de sexe masculin ». De plus, 13 % « n'ont pas reçu ou ne recevront pas le même héritage » que leurs proches de sexe masculin, et 11 % ont « rencontré plus de difficultés pour avoir accès à l'éducation et à une formation professionnelle que [leurs] proches de sexe masculin ».
- ➔ Pour 68 % des personnes interrogées au Mexique, il est « inacceptable » de « laisser les femmes assurer la majorité des tâches ménagères, de la garde des enfants et du soutien aux personnes âgées », davantage de femmes trouvant cela inacceptable (73 %) que d'hommes (64 %). De plus, « demander à une femme pendant un entretien d'embauche si elle a ou souhaiterait avoir des enfants » est « inacceptable » pour 51 % des personnes interrogées. L'on observe des différences liées à l'âge, les personnes interrogées âgées de 60 ans et plus trouvant cela plus « inacceptable » (60 %) que les personnes les plus jeunes âgées de 18 à 24 ans (46 %). La très grande majorité des personnes interrogées (89 %) considèrent aussi que « les femmes gagnant moins que les hommes pour le même travail » est « inacceptable ».
- ➔ **Pendant la pandémie de Covid-19, 64 % des femmes interrogées ont vu leur « temps consacré aux tâches ménagères augmenter », contre 51 % des hommes, et 27 % ont vu leur « temps consacré à la prise en charge des autres augmenter », contre 20 % des hommes interrogés.**



MOUVEMENTS ET LEADERSHIP FÉMINISTES

- ➔ **Les mouvements et le leadership féministes représente globalement la troisième priorité des personnes interrogées,** 9 % classant « accroître la participation des femmes et le pouvoir des femmes en politique ainsi que dans les mouvements culturels et sociaux » comme une priorité absolue. 41 % considèrent que ce domaine fait partie des trois les plus importants.
- ➔ **Pour 46 % des personnes interrogées, « assurer une représentation égale des femmes en politique » est une mesure clé que le gouvernement mexicain devrait prendre.** Cette opinion est la plus répandue parmi les femmes interrogées âgées de 60 ans et plus (66 %), suivies de celles âgées de 18 à 24 ans (53 %). De plus, 39 % des personnes interrogées pensent que leur gouvernement devrait « soutenir la participation et la capacité des femmes à prendre des responsabilités politiques », les cohortes les plus âgées trouvant cela plus important que les plus jeunes (49 % des personnes âgées de 60 ans et plus ; 30 % de celles âgées de 18 à 24 ans). D'autres mesures populaires sont « assurer la sécurité des activistes féministes et des femmes impliquées en politique » (38 %) et « soutenir la participation des femmes dans les processus de paix et leur implication en tant que défenseuses des droits humains » (37 %).
- ➔ **L'imposition de quotas par sexe dans tous les organes de décisions politiques est considérée comme une bonne manière de faire avancer l'égalité des sexes pour 50 % des personnes interrogées,** 26 % n'étant pas d'accord (21 % des femmes interrogées, contre 32 % des hommes).



DROIT À DISPOSER DE SON CORPS ET LA SANTÉ ET LES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS

- ➔ **Le droit à disposer de son corps et la santé et les droits sexuels et reproductifs est classé quatrième**, 7 % des personnes interrogées classant « *permettre l'accès à la contraception et au planning familial, à un bon suivi de la santé maternelle, à l'éducation sexuelle à l'école* » comme une priorité absolue. 37 % considèrent que ce domaine fait partie des trois les plus importants.
- ➔ Afin de faire avancer la santé et les droits sexuels et reproductifs des femmes, **54 % des personnes interrogées souhaiteraient que leur gouvernement « accroisse l'accès aux services de santé sexuelle » et 52 % qu'il « accroisse l'accès à des informations appropriées incluant l'éducation sexuelle à l'école ».**
- ➔ **16 % des femmes interrogées au Mexique ont rencontré des difficultés au cours de leur vie pour « avoir accès à leur méthode de contraception privilégiée », un chiffre qui monte à 25 % chez les femmes âgées de 18 à 24 ans.** 7 % ont rencontré des difficultés pour « avoir accès à l'avortement et à des soins post-avortement » au cours de leur vie. Encore une fois, ce résultat est plus prononcé (13 %) chez les femmes interrogées âgées de 18 à 24 ans.
- ➔ Pendant la pandémie de Covid-19, 4 % des personnes interrogées au Mexique ont rencontré des difficultés pour accéder à « *des moyens de contraception ou à d'autres dispositifs liés à la santé sexuelle* », et 1 % ont rencontré des difficultés pour « avoir accès à l'avortement et à des soins post-avortement ».



TECHNOLOGIES ET INNOVATION AU SERVICE DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

- ➔ **Les technologies et l'innovation au service de l'égalité entre les femmes et les hommes est la cinquième priorité la plus citée pour l'action gouvernementale**, 7 % des personnes interrogées classant « *investir dans la technologie pour améliorer l'accès des femmes aux services de santé, à l'éducation et aux opportunités économiques* » comme une priorité absolue. 36 % considèrent que ce domaine fait partie des trois les plus importants.
- ➔ **Les mesures populaires que les personnes interrogées au Mexique aimeraient voir prises par leur gouvernement pour promouvoir l'utilisation des technologies et de l'innovation au service de l'égalité entre les femmes et les hommes sont notamment « procurer des opportunités équivalentes aux jeunes filles et aux femmes pour étudier et travailler dans les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques » (60 %) et « augmenter la sécurité des espaces numériques pour les jeunes filles et les femmes » (60 %).**



ACTION DES FEMMES EN FAVEUR DE LA JUSTICE CLIMATIQUE

- ➔ **Le sixième domaine le plus prioritaire pour faire avancer l'égalité des sexes au Mexique est l'action des femmes en faveur de la justice climatique**, 5 % des personnes interrogées classant « *promouvoir la participation des femmes dans les actions mises en œuvre face au changement climatique* » comme une priorité absolue. 17 % considèrent que ce domaine fait partie des trois les plus importants.
- ➔ Pour promouvoir la participation des femmes dans les actions mises en œuvre face au changement climatique, 63 % des personnes interrogées pensent que le gouvernement mexicain devrait « *promouvoir la formation et l'embauche des femmes dans des métiers liés au changement climatique* ».



FINANCEMENT EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES SEXES

- ➔ **82 % des personnes interrogées au Mexique estiment que le gouvernement devrait « augmenter ses financements en faveur de l'égalité des sexes au Mexique ».** En outre, **78 % pensent que le gouvernement devrait « augmenter ses financements en faveur d'organisations et de projets internationaux luttant pour l'égalité des sexes dans le monde entier ».** Une proportion plus importante des personnes interrogées les plus jeunes soutiennent des financements accrus en faveur de l'égalité des sexes, particulièrement à l'international (81 % des personnes âgées de 18 à 24 ans, contre 68 % de celles âgées de 60 ans et plus). Ce chiffre est encore plus élevé chez les femmes interrogées les plus jeunes (âgées de 18 à 24 ans), dont 87 % sont favorables à une augmentation des financements en faveur de l'égalité des sexes dans le pays et 83 % à une augmentation des financements internationaux.
- ➔ **64 % des personnes interrogées au Mexique « sont d'accord » avec l'affirmation « parvenir à l'égalité des sexes est essentiel pour mettre fin à la pauvreté dans tous les pays », contre 10 % qui « ne sont pas d'accord ».**



QUELLES MESURES LES PERSONNES INTERROGÉES AU MEXIQUE SONT-ELLES PRÊTES À PRENDRE ?

- ➔ Pour encourager les décideurs à lutter contre les inégalités hommes-femmes dans le monde entier, 58 % des personnes interrogées seraient prêtes à « *promouvoir l'égalité des sexes dans des conversations et des échanges sociaux* ». 47 % seraient disposées à « *voter aux élections en faveur d'un(e) candidat(e) engagé(e) en faveur de l'égalité des sexes* » (55 % des personnes interrogées âgées de 60 ans et plus ; 41 % de celles âgées de 18 à 24 ans), et la même proportion (47 %) seraient disposées à « *partager des informations au sujet de l'égalité des sexes sur les réseaux sociaux* ». Seuls 3 % des personnes interrogées répondent qu'elles ne seraient disposées à considérer aucune des mesures proposées pour l'égalité des sexes dans le monde entier.



IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

- ➔ 42 % des personnes interrogées « *ne sont pas d'accord* » que « *la réponse du gouvernement pour aider les citoyens à traverser la pandémie de Covid-19 au Mexique a répondu de la même manière aux besoins des femmes et des hommes* », tandis que 37 % « *sont d'accord* ». 87 % des personnes interrogées « *sont d'accord* » que « *les femmes devraient être impliquées à tous les niveaux de la réponse sanitaire mondiale ainsi que dans les efforts de relance après l'épidémie de Covid-19* », tandis que 3 % « *ne sont pas d'accord* ».
- ➔ Il y a un désaccord sur la question de savoir si la Covid-19 va exacerber les inégalités entre les hommes et les femmes. Globalement, il y a plus de personnes interrogées qui « *ne sont pas d'accord* » (33 %) que de personnes qui « *sont d'accord* » (30 %), mais encore plus disent n'être « *ni d'accord ni pas d'accord* » (34 %). Ce désaccord avec l'affirmation est davantage le fait des hommes interrogés (40 %).
- ➔ Plus de femmes (41 %) que d'hommes interrogés (30 %) ont souffert de « *stress émotionnel ou de problèmes psychologiques* » en raison de l'épidémie de Covid-19. Les femmes interrogées âgées de 18 à 24 ans (58 %) signalent des niveaux de stress plus élevés que leurs homologues masculins jeunes (35 %) ou que les femmes âgées de 60 ans et plus (42 %).

Cette fiche pays est un supplément au rapport *Les aspirations citoyennes en faveur de l'égalité femmes-hommes dans le monde : une volonté de changement*, présentant les résultats d'un sondage comparatif mené dans 17 pays sur l'égalité entre les femmes et les hommes en amont du Forum Génération Égalité.

Pour le rapport complet et l'intégralité des fiches pays, veuillez consulter le site : <http://womendeliver.org> et www.focus2030.org